

# L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION

PRÉSENTATION SUCCINCTE

Stéphanie WACHTEL

# SOMMAIRE

- PIERRE VERMERSCH – GENÈSE DE L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION
- SPÉCIFICITÉS DE L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION
  - BUTS DE L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION
  - OBSTACLES À LA VERBALISATION
  - MÉMOIRE PASSIVE
  - POSITION D'ÉVOCATION
- EXEMPLE D'UTILISATION EN CLASSE DE 6<sup>ÈME</sup> (EXTRAIT)
- QUESTIONS / RÉPONSES (OU PAS...)

# PIERRE VERMERSCH (1944 – 2020)

GENÈSE DE L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION

# PIERRE VERMERSCH

- Chercheur au CNRS
- Psychologue du travail, à l'origine fortement inscrit dans la pensée piagétienne
- Formations plurielles de psychothérapeute (techniques corporelles – émotionnelles), à la PNL, à l'hypnose ericksonienne

# PIERRE VERMERSCH

- utilise ses différentes formations pour construire une psychologie subjective de la cognition
- naissance de l'entretien d'explicitation : 1988 (date de la 1ère communication) qui s'affine jusqu'en 1994 (date de parution du 1er ouvrage) et continue de s'étoffer encore aujourd'hui

# L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION...

est un ENSEMBLE DE TECHNIQUES D'AIDE À LA VERBALISATION  
DE L'ACTION D'UN SUJET,  
QU'ELLE SOIT MATÉRIELLE OU MENTALE.

# SPÉCIFICITÉS DE L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION

visé **TROIS GRANDS BUTS**

qui peuvent être visés séparément ou concomitamment

# PREMIER BUT

S'INFORMER EN TANT QUE CHERCHEUR, ENSEIGNANT, FORMATEUR, ETC...

typiquement, en tant qu'enseignant : recueillir des informations sur le fonctionnement cognitif d'un élève, pour comprendre une erreur, affiner une évaluation diagnostique

# SECOND BUT

## AIDER L'AUTRE À S'AUTO-INFORMER

typiquement, en tant qu'enseignant : permettre à l'élève de prendre conscience du comment il fait quand il fait, prendre conscience de ses procédures, faire l'expérience de sa propre pensée pour qu'il apprenne mieux à s'auto-contrôler dans une autre tâche (pédagogie de la métacognition)

# TROISIÈME BUT

## APPRENDRE À L'AUTRE À S'AUTO-INFORMER

La pratique répétée du questionnement provoque un apprentissage incident, apprentissage d'accès au vécu passé sur le mode de l'évocation, de la découverte des informations et de la sortie de l'implicite, mais aussi un apprentissage du questionnement lui-même (apprentissage par la pratique)

# SPÉCIFICITÉS DE L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION

ON QUESTIONNE L'ACTION... POURQUOI ?

- C'est une source privilégiée d'information sur les aspects fonctionnels de la cognition.

POURQUOI FAUT-IL UNE TECHNIQUE SPÉCIFIQUE POUR QUESTIONNER L'ACTION ?

- Il y a de nombreux obstacles à la verbalisation spontanée de l'action
- Il ne s'agit pas de « se rappeler », il faut faire appel à une mémoire différente

# OBSTACLES À LA VERBALISATION

- L'action est une connaissance autonome (Piaget)
- L'action est opaque à celui qui la met en œuvre (Bourdieu)
- Dans toute action, il y a un savoir pratique pré-réfléchi, non conscientisable directement
- Il y a toujours un écart décrit par Piaget entre réussir et comprendre

# MÉMOIRE PASSIVE

- Aussi appelée mémoire concrète ou mémoire du vécu.
- désigne tout ce qui a été enregistré en mémoire sans intention de le mémoriser.
- sensoriellement fondée; c'est-à-dire qu'elle est codée via les 5 sens (les 6 ?).
- différente de celle qui est habituellement mobilisée ; sa spécificité est que **le rappel n'est jamais volontaire**
- on ne peut que créer les conditions pour qu'elle soit activée, en faisant appel aux registres sensoriels associés à la situation (madeleine de Proust)

# LA POSITION D'ÉVOCACTION

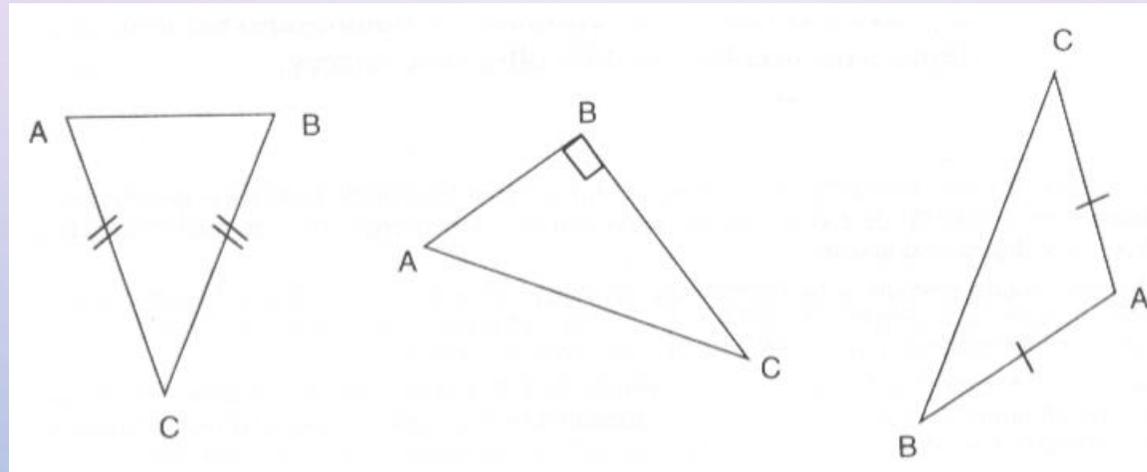
L'interviewé est dans une position particulière, intime, sensorielle, incarnée, qui le relie à son passé mais d'une manière particulière qui fait qu'il va être plus présent à la situation passée qu'à la situation présente de communication.

Il a l'impression de faire exister à nouveau cette situation passée, de la re-vivre (quasi-revivre), même si ce n'est qu'une re-crédation.

**EXEMPLE D'UTILISATION EN CLASSE DE 6<sup>ÈME</sup>**

1. V. Madame, je n'ai pas compris " rectangle ou isocèle en B ".  
Comment on sait pour B ?

2. P. Vanessa, vas'y, le premier !



3. V. ..., ..., isocèle en ... C

4. P. Qu'est-ce qui te manque ?

5. Sylvain. *ABC est un triangle isocèle en C !*

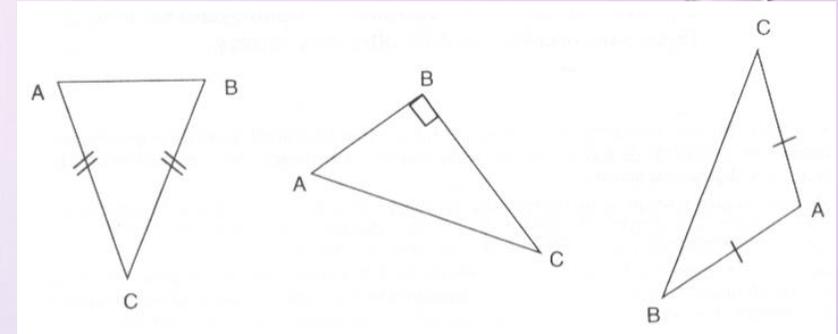
6. P. OK. Vanessa, comment tu sais pour C ?

7. V. *ben justement, je sais pas !*

8. P. mais si, tu as dit : C ; il y a bien une raison !

9. V. *non, j'ai dit ça comme ça.*

10. P. Attends, tu as hésité tout à l'heure... tu y es quand tu as hésité tout à l'heure ?...



... qu'est-ce que tu as vu ?

11. *V. A et B*

12. P. Et le C, tu l'as vu comment ?

13. *V. Ben, tout seul en bas.*

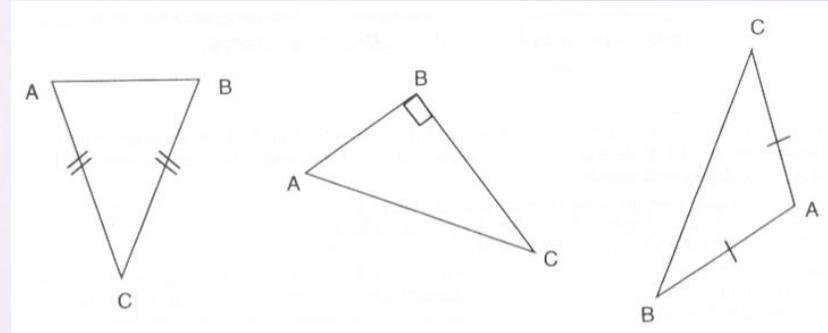
14. P. Ah... et là ?

15. *V. Rectangle en.... C*

16. P. Parce que C est tout seul à droite ?

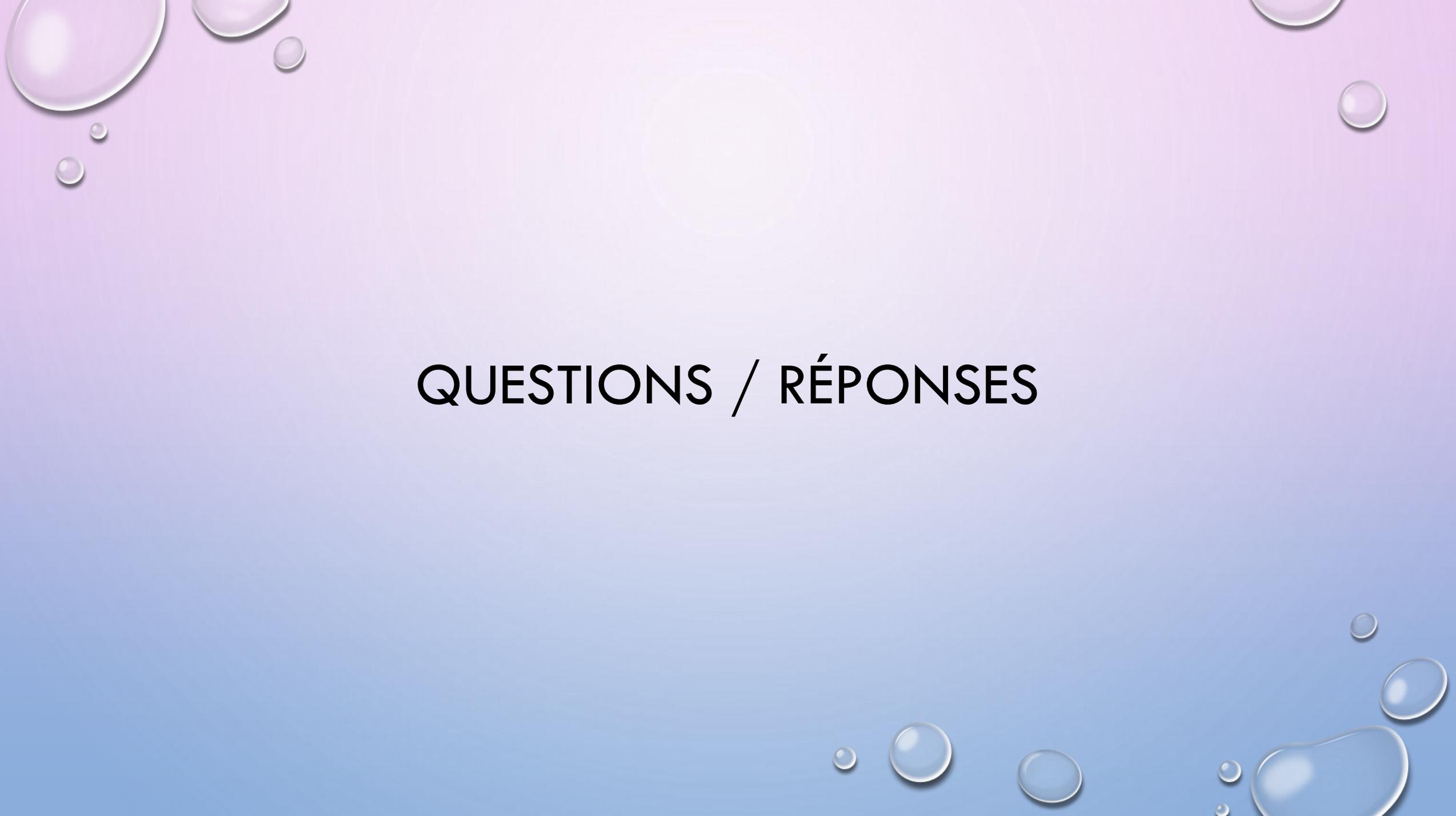
17. *V. (véhémement) Ben oui !*

18. P. ah...



# QUELQUES RÉFÉRENCES

- Thabuy A. & Maurel M., (2014). L'entretien d'explicitation avec de jeunes enfants. Repéré à <https://www.grex2.com/lentretien-dexplicitation-avec-les-petits.html>
- La première publication du livre « fondateur » de Pierre Vermersch date de 1994, chez ESF éditeur, la référence de la 9<sup>ème</sup> édition est :  
Vermersch, P. (2019). L'entretien d'explicitation. ESF sciences humaines.
- Vermersch, P., & Maurel, M. (1997). Pratiques de l'entretien d'explicitation. ESF éditeur.
- Le lien vers le site de l'association du grex est : <https://www.grex2.com/>



# QUESTIONS / RÉPONSES